

# L'érosion s'accélère-t-elle en baie de Wissant ? Le débat est lancé (4/6)

En septembre, la Terre des Deux Caps abandonnait le projet de réensablement massif en baie de Wissant, jugé trop onéreux. Mais l'érosion dunaire n'attend pas et la collectivité doit présenter un nouveau projet prochainement. En parallèle, le maire de Tardinghen ose une voie nouvelle, redoutée par beaucoup à Wissant, celle du recul stratégique des maisons menacées par la mer. Peut-elle aboutir ? Quatrième volet de notre enquête : l'accélération supposée de l'érosion.

PAR JULIEN CASTELLI  
boulgne@lavoixdunord.fr

**WISSANT.** Dans son dossier, le maire de Tardinghen Thibaut Segard se réfère à une étude d'Arnaud Héquette, docteur en géomorphologie et professeur à l'Université du littoral Côte d'Opale (ULCO). L'étude d'Arnaud Héquette révèle que la baie de Wissant a perdu 20 millions de m<sup>3</sup> de sable en 105 ans : 12 millions entre 1911 et 1976, puis 8 autres millions entre 1976 et 2016. « *Le volume est plus faible que pendant la période précédente, pas parce que l'érosion des fonds s'est ralentie, mais parce que la période est plus courte* », précise Arnaud Héquette. Un désaccord naît sur les estimations les plus récentes.

« **C'est vraiment très grossièrement estimé. Les marges d'erreurs sont assez importantes avec un drone.** »

Thibaut Segard, qui a fait réaliser des relevés par drone, conclut que cette déperdition va en s'accroissant depuis : « *La baie a très certainement perdu deux millions de m<sup>3</sup> de sable entre 2016 et 2020*, écrit-il. Il reste 27 hectares de dunes entre Tardinghen et Wissant, on peut envisager une hauteur moyenne de 3 mètres, donc il reste moins d'un million de m<sup>3</sup> de sable en réserve. » Arnaud Héquette se montre pour le moins



En février, une équipe de scientifiques emmenée par Arnaud Héquette (au centre) a effectué des relevés au niveau de la dune d'aval à Wissant. PHOTO ARCHIVES JOHAN BEN AZOUZ

## À SUIVRE

Demain, le cinquième volet de notre enquête, consacré aux conséquences de l'érosion pour les riverains et des moyens mis en œuvre pour les soutenir.

dubitatif : « *C'est vraiment très grossièrement estimé. Les marges d'erreurs sont assez importantes avec un drone. Pour faire une estimation, on ne tient pas compte seulement de la topographie.* »

## PRUDENCE

Depuis quatre ans, le chercheur a-t-il constaté une accélération de l'érosion, comme l'avance

Thibaut Segard ? « *Non, c'est difficile à dire. Mais on ne voit pas d'effets de ralentissement de l'érosion, c'est évident.* » Comme cause première, le maire de Tardinghen pointe « *la récurrence des tempêtes ces dernières années* », ce qui ne laisse pas le temps à la dune de se reconstituer en sable. Oui, des tempêtes rapprochées ont un impact négatif

sur la reconstitution de la dune, confirme Arnaud Héquette, pour qui la prudence est une nouvelle fois de mise : « *De là à dire qu'il y a plus de tempêtes aujourd'hui, c'est pas si évident que ça.* » L'universitaire s'accorde avec le maire sur les conséquences, à savoir que « *la partie ouest de Wissant est susceptible de disparaître,*

*de même que le marais de Tardinghen* ». Mais il met un bémol derrière : « *Ça, c'est seulement si on ne fait rien et qu'on laisse aller naturellement. Car il y a des moyens de ralentir les événements.* » Des moyens « *coûteux* », il le sait, ce qui l'amène à poser une question qui n'est pas de son ressort : « *Est-ce que les enjeux en valent la peine ?* » ■

## Comprendre le processus d'érosion

À un kilomètre des côtes, il se découvre à marée basse. Le Banc à la ligne, étendue de sable qui peut être en mouvement, s'engraisse depuis quelque temps. En 1993, une étude de Béatrice Person, réalisée pour la DREAL, insistait sur « *le rôle primordial* » que le banc joue dans le processus d'érosion : « *Sa présence permet l'amortissement des houles du large avant que celles-ci n'atteignent le rivage et ne l'attaquent ainsi fortement.* »

« *Ça, ce sont les 10% de positif dans son action, nuance Thibaut Segard. Les 90% de négatif, c'est le courant longitudinal qu'il engendre.* »

En conséquence, une fosse se creuse, de concert avec la marée, entre le banc et la côte, et la plage s'abaisse. « *À marée haute, le niveau de la plage est tellement bas que les vagues viennent lécher la dune à peu près à toutes les marées* », constate Arnaud Héquette.

Le sable ne séchant plus, il ne peut pas s'envoler vers la dune pour la reconstituer.

Si l'érosion s'explique naturellement, le chercheur ajoute une cause humaine : l'extraction de sable opérée sur et autour du Banc à la ligne dans les années 70, pour construire le port de Dunkerque. Dans la même décennie, la jetée de Boulogne-sur-Mer a également été allongée, ce qui a contrarié le voyage du sable, qui suit majoritairement les courants marins, plus forts sur un axe sud-nord. Le sable capté par la jetée ne peut poursuivre son voyage.

Il y a donc moins de sédiments qui arrivent en baie de Wissant, alors que dans le même temps, les courants et la houle accentuent le départ vers le Banc-Nez du sable qui est présent dans la baie. Et le déséquilibre se crée... ■

## L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

En 2100, le niveau des océans pourrait monter de 43 à 84 cm, estimait le GIEC (le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat à l'ONU) dans son dernier rapport, en septembre. Et en mai, un panel de 106 experts plaçait même le curseur à 1,30 m d'ici à 2100. Pour le député vendéen Stéphane Buchou, auteur d'un récent rapport sur l'érosion, cela ne fait aucun doute : « *Le réchauffement climatique a pour conséquence une élévation de l'océan. Donc forcément, ça vient grignoter la plage et les dunes, et ça amplifie le phénomène.* »

En baie de Wissant, le projet Cosaco auquel collabore Arnaud Héquette a simulé une montée du niveau d'eau en 2065, en tenant compte de l'élévation du niveau de la mer. Il en résulte que l'érosion, s'accompagnant d'importants risques de submersion, continuerait de grignoter la côte.

